

ORAN

L'EFPM Pigier ouvre officiellement ses portes à Oran

Après Alger et Tizi-Ouzou, Oran vient de bénéficier de son école de formation professionnelle qui s'appuie essentiellement sur la méthodologie pédagogique pragmatique de Pigier qui répond à une double exigence : une réelle adéquation entre la formation et l'emploi, et une réelle adéquation entre la formation et le niveau d'études des formés.

Pour la directrice pédagogique de l'Etablissement de formation aux pratiques des métiers (EFPM) Pigier Oran, en l'occurrence M^{me} Gourine, les formations qu'offre cet établissement visent un objectif final bien ciblé, celui d'offrir des débouchés d'emploi ou encore améliorer le niveau professionnel des participants à ces différentes formations.

«Oui, il s'agit bien de participants», insistera notre interlocutrice, «car, dit-elle, il s'agit avant tout de prendre part à la formation et d'y contribuer, il ne s'agit pas de subir, le participant contribue à sa propre formation pour en «extraire» le meilleur de son potentiel, car chacun en a mais il suffit juste de travailler ce potentiel et de l'orienter de manière



Photo : DR.

constructive et productive et donc bénéfique pour le participant». Pour information, l'école Pigier existe depuis 1850, grâce à Gervais Pigier, chef comptable, qui avait créé un cabinet comptable à Paris et y avait mis en pratique le système de comptabilité «en partie double», qu'il avait inventé. Par souci de compétence du personnel, il ouvre «l'Ecole pratique

de commerce et de comptabilité» où l'on apprend par la pratique et où la priorité est celle d'acquérir un métier. Ce fut donc la première école professionnelle. Depuis, sa méthode a permis l'ouverture à travers le monde de plusieurs établissements de formation. D'ailleurs, à Oran, dans les années 1970, l'école existait dans la rue de la Paix jusqu'en 1974.

Aujourd'hui, l'établissement rouvre ses portes mais avec des perspectives qui s'adaptent au progrès pour offrir un panel de formations supplémentaires pour les particuliers, en plus des entreprises.

M^{me} Gourine, connue à Oran pour son dynamisme, sa détermination et

son engagement auprès des jeunes, nous explique que Pigier Oran garde ses lettres de noblesse pour les formations en comptabilité et en secrétariat ; toutefois, l'Ecole française Pigier élargit son champ d'action dans de nombreux domaines de spécialité tels que la formation professionnelle pour l'étude des langues, du management, du marketing, des ressources humaines, de l'informatique en incluant une section de formation en PAO, formation industrielle, etc.

L'Ecole Pigier Oran formera des élèves opérationnels dès la fin de leur formation et en phase avec la vie professionnelle ou bien apporter à des stagiaires installés dans la vie professionnelle un complément de formation directement utile dans la pratique de leur métier, explique notre interlocutrice.

L'Ecole Pigier Oran se situe en plein cœur d'Oran, à la rue des Sœurs-Benslimane, au centre-ville. L'établissement est très spacieux et agréablement décoré et mis en valeur pour accueillir «ses participants» aux différentes formations. A l'occasion de son ouverture officielle prévue ce jeudi 13 janvier à partir de 17h, la direction a opté pour une inauguration riche en couleurs au niveau de son espace, une galerie conçue pour accueillir ce type d'événements et autres rencontres et conférences. Pigier Oran s'associe pour l'occasion à l'espace Lotus en organisant le vernissage de l'artiste peintre Abdelkader Belkhorissat qui exposera une palette de ses œuvres.

Amel B.

RELIZANE

Découverte d'un cadavre dans un étang

Un jeune homme de 34 ans a été retrouvé étranglé et ses deux mains ligotées dans un étang dans la commune de Djidiouia. Les gendarmes, accompagnés des éléments de la Protection civile, ont été dépêchés sur les lieux. Le corps a été déposé à la morgue de l'hôpital Ahmed-Francis de Oued Rhiou. Une enquête a été ouverte.

A. Rahmane

BÉJAÏA

Les activités littéraires interdites par Khalida Toumi

Le rendez-vous littéraire que devait animer le sociologue Mohamed Brahim Salhi, aujourd'hui au Théâtre régional de Béjaïa, autour de son livre, *Algérie, identité et citoyenneté*, n'a pas eu lieu en raison d'une décision du ministère de la Culture, interdisant toute

activité dans les établissements culturels pour une période indéterminée, a-t-on appris auprès des animateurs du café littéraire de Béjaïa.

Ces derniers estiment, dans un communiqué rendu public, que le verrouillage de ces espaces d'expression et

de communication sociale «aggrave plus qu'il ne baise les tensions sociales dont le pays vient de faire dramatiquement les frais».

«Ce sont, justement, les restrictions des libertés publiques et le bâillonnement de la pensée critique, ajoutés aux injustices quoti-

diennes, qui sont souvent un prélude aux explosions sociales que nous vivons aujourd'hui, et que nous risquons de revivre demain, si cette politique de négation des droits les plus élémentaires du citoyen demeure l'unique et inique réponse des autorités du pays, à

quelque niveau que ce soit», écrivent les rédacteurs du document. Les animateurs du café littéraire de Béjaïa se disent fermement résolus à reprendre leurs activités le plus tôt possible afin que ces espaces d'expression puissent renouer avec leur vocation.

A. K.

MELLALA

Une jeune fille fauchée mortellement par un bus

Une jeune fille d'une vingtaine d'années a été mortellement fauchée, tôt dans la matinée de jeudi dernier, sur la RN 12, à hauteur du village de Mellala, par un bus de transport de voyageurs desservant la ligne Sidi-Aïch-Béjaïa.

La victime a été percutée alors qu'elle s'apprêtait à traverser la route, selon des témoins oculaires. Le corps sans vie de la jeune fille a été transporté par des éléments

de la Protection civile à la morgue de l'hôpital Khellil-Amrane de Béjaïa.

L'exaspération et la douleur étaient à leur comble, ce jeudi, au village natal de la victime, Ahlil, relevant de la commune d'Oued-Ghir. Les villageois ont procédé à la fermeture de cet important axe routier dans la matinée pour exiger l'installation de ralentisseurs pour les «protéger des chauffards».

A. K.

DCP DE
GUELMA

39 tonnes de produits alimentaires saisies en 2010

Plus de 2 800 infractions ont été constatées au courant de l'année 2010 par les éléments de la brigade de contrôle de la qualité et de la répression des fraudes de la Direction du commerce de la wilaya de Guelma.

Il s'agit principalement de contraventions se rapportant à l'insalubrité des lieux, au défaut d'étiquetage et de certification des produits, et à la vente de denrées impropres à la consommation.

Les sorties inopinées effectuées en 2010 par les inspecteurs de la direction de la concurrence et des prix de la wilaya de Guelma (DCP) ont permis de saisir 39 tonnes de produits alimentaires, dont 6 étaient avariées (viandes et dérivés, lait, yaourt, fromage et autres produits laitiers).

Le bilan de la DCP fait ressortir par ailleurs 330 décisions de fermeture administrative de commerces et 2 345 procès-verbaux, concernant essentiellement les défauts d'affichage, de registre du commerce et de facturation.

Noureddine
Guergour

KHERRATA

Trois individus arrêtés en possession d'un important lot de pièces détachées

Trois individus ont été appréhendés dans la matinée de jeudi par les éléments de la brigade de gendarmerie de Kherrata lors d'un contrôle routier, en possession d'un important lot de pièces détachées volées lors des dernières émeutes survenues dans la région, selon une source sécuritaire.

Les trois individus s'apprêtaient à se rendre, à bord d'un véhicule utilitaire, dans la wilaya de Sétif pour, vraisemblablement, écouler leur marchandise, précise notre source.

A. K.

Un chasseur tué accidentellement par l'armée à Ighil-Ali

Le corps d'un jeune chasseur, âgé d'une quarantaine d'années, a été retrouvé criblé de balles, jeudi dernier, dans une forêt de la commune d'Ighil-Ali, a-t-on appris d'une source locale. La victime aurait été tuée accidentellement par des éléments des forces combinées qui effectuaient une opération de ratissage dans les massifs forestiers de la région pour débusquer des terroristes, précise-t-on. Des responsables des services de sécurité de la wilaya de Béjaïa se sont déplacés dans la municipalité d'Ighil-Ali pour s'enquérir des circonstances exactes de ce tragique accident.

A. K.